

GIROUD Pierre
Mort pour la France le 23 mars 1915

Le 5 janvier 1885 Pierre voit le jour au hameau des Geymonds à Revel.
Il est le fils de Joseph cultivateur à Revel et de BOIS Céline.

Au début de l'année 1906, lors du tirage au sort, le numéro de Pierre le désigne pour la conscription militaire pour un service d'un an.

Au printemps 1906 Pierre exerce le métier de cultivateur à Revel.

Il passe le conseil de révision qui le décrit, mesurant 1,58 mètre, cheveux châtain, les yeux roux, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche moyenne, menton rond, visage ovale et ayant acquis les savoirs dispensés par l'école primaire.
Il est déclaré « Bon pour le service armé ».

Le 7 octobre 1906 Pierre est incorporé au 28^{ème} bataillon de chasseur à pieds à Grenoble caserne Bayard (actuellement quartier Bayard).

Le 28 septembre 1907 Joseph soldat de 1^{ère} classe retourne à la vie civile, muni du certificat de bonne conduite.

Du 22 août au 13 septembre 1911, Pierre accomplit une première période d'exercice au 28^{ème} bataillon de chasseurs à pieds à Grenoble.

Du 14 au 30 avril 1913 il accomplit une 2^{ème} période d'exercice au 12^{ème} Bataillon de chasseurs à pieds à Embrun, (Hautes Alpes).

Le 2 août 1914 Pierre est rappelé et doit rejoindre le 4 août le 28^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pieds à Grenoble.

Le 10 août au soir, le 28^{ème} bataillon en casernement à Grenoble et Briançon s'est rassemblé pour défiler une dernière fois dans les rues de Grenoble sous les applaudissements d'une foule enthousiaste, avant de reprendre le train un peu avant minuit.

Le 12 Août au matin le bataillon débarque à Saint Maurice près de Bussang dans les vosges.

Le 14 août le bataillon gravit, par une chaleur accablante, les pentes du ballon d'Alsace pour occuper les lignes des avant postes sur le versant Alsacien des Vosges.
Puis il se dirige dans la nuit par des sentiers pleins d'éboulis et arrive au matin à Westhalten.

Il est pris à parti par l'ennemi. Il est engagé dans de violents combats à Ingersheim, au Violu, au col de la Cuse, à Sainte Marie aux Mines, au col du Bonhomme, à l'Hartemann.

En février 1915 dans la forêt de Wattwiller il est pris sous le feu d'un bombardement effroyable par des obus ennemis de gros calibre
Au cours de ces combats 420 hommes du bataillon sont tués, blessés ou disparus.
Pierre est blessé le 20 février 1915, il décède à l'hôpital temporaire n°4 de Gray suite à ses blessures le 23 mars 1915.

Pierre est inhumé dans le cimetière de Revel.
Il est décoré de la médaille militaire à titre posthume.